

Chez le premier ministre de France

M. Combes fumait tranquillement son cigare, après dîner heureux du succès de ses ordonnances, lorsque sa cuisinière, pénétra chez lui.

— Monsieur voudra bien m'excuser s'il trouve dans la salle à manger quatre petits lits de fer. Evidemment ça sera un peu gênant pour les repas. Mais monsieur comprendra . . .

— Qu'est-ce que vous me chantez là ? s'écria le président du Conseil. Est-ce que vous vous moquez de moi ?

— Mais non, monsieur, pas du tout. J'avais mes quatre gosses chez les religieuses à l'école de Jouy-en-Josas. Ils sont aujourd'hui sans toit ; on vient de me les ramener. Alors . . .

— C'est bien ! c'est bien ! grogna M. Combes.

La cuisinière s'efface pour laisser la place à la femme de chambre du président :

— Je viens demander à monsieur la permission d'apporter dans le cabinet de monsieur trois matelas.

— Ah ça ! c'est une plaisanterie, je pense !

— Mais non, hélas ! non, j'avais mes trois petites filles à l'orphelinat d'Alençon. Les bonnes Sœurs ont été mises à la porté. On vient de me les reconduire. Elles ne peuvent pourtant pas passer la nuit dehors.

Furieux, M. Combes alla se coucher. Mais en soulevant la couverture il aperçut sur son traversin trois petites têtes blondes.

— Ah ! cette fois c'est trop fort ! clama-t-il, et il sonna pour avoir la clef de ce mystère.

— Monsieur, lui répondit son valet de chambre, ce sont les mioches de la concierge. Elle a dit comme ça qu'elle n'était pas pourvue d'une aussi grande loge que monsieur, et que c'était à monsieur de s'en charger.

Et le président du Conseil alla coucher à l'hôtel.

(*D'un journal de France.*)

18
D
de
gn
ch
De
le

ib
la
au
me
ab
do
tio
fid
l'éf
I
gui
poi
lui
que
QUI
de
moi
Aé